

d é v e l o p p e m e n t c u l t u r e l



Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'administration générale, Bulletin du Département des études et de la prospective, 2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. 01 40 15 73 00 - Télécopie 01 40 15 79 99

Développement culturel est consultable sur le serveur du ministère de la Culture et de la Communication : [http://www.culture.gouv.fr/documentation/lettres d'information](http://www.culture.gouv.fr/documentation/lettres_d'information)

N° 124 - juin 1998

Les pratiques culturelles des Français Evolution 1989-1997¹

La progression de l'équipement audiovisuel

Les années 1989-1997 sont marquées au plan de l'équipement des ménages par un triple phénomène : le doublement du multi-équipement en téléviseurs – près d'un Français sur deux vit aujourd'hui dans un foyer doté de plusieurs postes –, la diffusion spectaculaire des magnétoscopes et des lecteurs de disques compacts, appareils dont disposent désormais les trois quarts des ménages français, et l'arrivée des micro-ordinateurs dans l'espace domestique.

La généralisation du magnétoscope a concerné toutes les catégories de population, si bien que nombreux sont aujourd'hui les Français dont la vidéothèque est importante : la proportion de foyers disposant de plus de 30 vidéo-cassettes a été multipliée par cinq depuis 1989 (le stock moyen détenu par ceux qui ont un magnétoscope s'élève désormais à 57 cassettes). Il est par ailleurs devenu de plus en plus exceptionnel

Le profond renouvellement des pratiques culturelles mis en évidence par la précédente enquête s'est poursuivi, sans qu'aucune véritable rupture ni renversement de tendance ne se dessine : les Français ont continué à s'équiper en matériels et produits audiovisuels et à consacrer à leurs usages une part croissante de leur temps ; la baisse de la quantité de livres lus s'est poursuivie tandis que le succès des bibliothèques et médiathèques, déjà sensible en 1989, s'amplifiait ; la fréquentation des autres équipements culturels a légèrement progressé sans que les caractéristiques des publics concernés évoluent de manière significative ; enfin, la pratique des activités artistiques amateur a continué à progresser.

de ne pas disposer du matériel nécessaire à l'écoute de disques ou de cassettes, sauf pour les générations nées avant guerre. La chaîne hi-fi reste l'appareil le plus répandu (74 % des Français en possèdent une), en dépit de la diffusion spectaculaire du balladeur (45% contre 32%) et du lecteur de disques compacts (67 % contre 11% en 1989) ; plus d'un quart des Français (plus de la moitié des cadres et professions intellectuelles supérieures) disposent désormais de plus de 50 disques compacts.

L'arrivée de la micro-informatique

En outre, plus d'une personne sur cinq (22%) vit désormais dans un

foyer équipé d'un micro-ordinateur. L'achat de ce nouvel appareil étant jusqu'à présent fortement corrélé au niveau d'études et au niveau de revenu, le taux d'équipement est supérieur à 55% dans les milieux de cadres et professions intellectuelles supérieures et dans les milieux les plus investis dans la vie culturelle. Les trois quarts des personnes équipées d'un micro disposent d'une imprimante, la moitié d'un lecteur de cédéroms, mais une sur cinq seulement possède un modem et 6% (soit environ 1% des Français) ont un accès à un service en ligne ou à internet. Les ménages équipés d'un lecteur de cédéroms possèdent en moyenne 18 cédéroms, un peu moins de la moitié ayant été acquis gratuitement.

¹ Le département des études et de la prospective a renouvelé en 1997 l'enquête *Pratiques culturelles des Français* qu'il avait déjà réalisé à trois reprises, en 1973, 1981 et 1989. L'enquête sur le terrain, qui a été effectuée par l'institut de sondages Lavallois (I.S.L.), portait sur un échantillon de 3000 personnes représentatif des Français âgés de 15 ans et plus. Les résultats complets de l'enquête sont publiés à la Documentation française (cf. Bon de commande, page 6).

De plus en plus de temps devant les écrans

Les progrès du multi-équipement et la diversification spectaculaire de l'offre de programmes ont favorisé une présence encore plus forte de la télévision dans l'univers quotidien des Français : 77% des Français la regardent tous les jours ou presque contre 73% en 1989, et la durée moyenne d'écoute hebdomadaire se situe désormais à plus de 21 heures par semaine, soit deux heures de plus qu'en 1989. En même temps, l'usage du magnétoscope s'est développé de manière spectaculaire depuis 1989, la proportion d'utilisateurs dans la société française passant de 24% à 66%. Si on prend en compte en outre le succès des consoles de jeux auprès des plus jeunes et l'arrivée de la micro-informatique dans le temps de loisirs, force est d'admettre que la «culture de l'écran» continue à gagner du terrain : le temps global passé devant les écrans – qu'il s'agisse de programmes diffusés en direct ou enregistrés – est désormais un indicateur beaucoup plus pertinent que la simple durée d'écoute de télévision pour apprécier la place de l'audiovisuel dans la vie des Français.

Le «boom musical» : un phénomène générationnel

Les Français sont par ailleurs de plus en plus nombreux à écouter fréquemment des disques ou des cassettes : plus d'un quart en écoutent tous les jours ou presque et 59% le font au moins une fois par semaine contre 48% en 1989. La proportion de Français qui écoutent tous les jours ou presque des disques ou des cassettes a triplé depuis 1973 ! Les adolescents sont toujours les plus nombreux à le faire, mais le phénomène apparaît bel et bien générationnel : l'en-

Tableau 1 - Les pratiques audiovisuelles

sur 100 Français de 15 ans et plus

Au cours des 12 derniers mois ...	1989	1997
Ont regardé la télévision...	90	91
Tous les jours ou presque	73	77
Durée moyenne	19 heures	21 heures
Ont regardé des cassettes vidéo...	24	66
Au moins 1 fois par semaine	13	28
Durée moyenne	1 heure	2,5 heures
Ont écouté la radio	85	87
Tous les jours ou presque	66	69
Durée moyenne	15 heures	15 heures
Ont écouté des disques ou des cassettes	73	76
Tous les jours ou presque	21	27
Durée moyenne	5 heures	5 heures
Ont utilisé un micro ordinateur⁽¹⁾	*	14
Tous les jours ou presque	*	4

Source : département des études et de la prospective - ministère de la Culture et de la Communication
⁽¹⁾ Dans le cadre de leurs loisirs

semble des générations nées après guerre ont conservé un rapport fréquent avec la musique, même s'ils ont dû, une fois parvenus à l'âge adulte, réduire leur durée d'écoute. Le «boom musical», qui a souvent été présenté comme un phénomène propre à la «culture jeune», est en réalité un phénomène durable appelé à se diffuser à l'ensemble de la société française à mesure que les générations nées avant guerre, qui se sont peu équipées et ont peu modifié leurs habitudes d'écoute, vont disparaître.

L'augmentation des pratiques audiovisuelles domestiques que traduit le tableau 1 ne doit pas être vue comme un simple phénomène quantitatif, mesurable en termes de fréquence et de durée : le temps consacré à la télévision, à la vidéo ou à l'écoute de musique est bien entendu supérieur à ce qu'il était en 1989, mais surtout les modalités d'usage des appareils

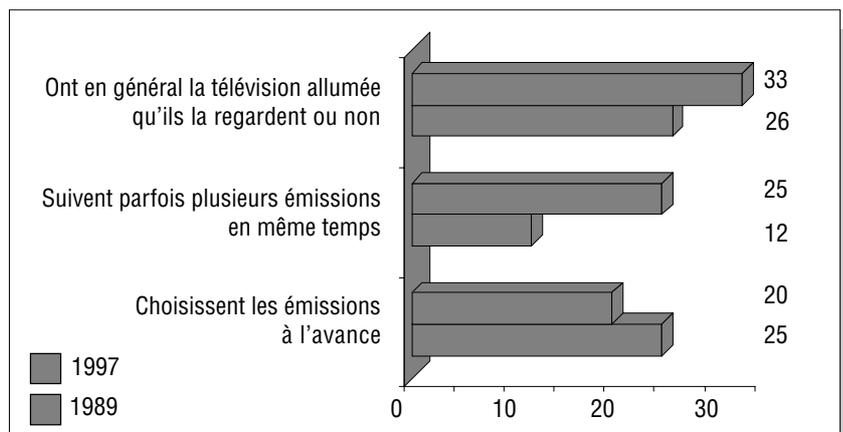
audiovisuels se sont profondément transformés. La large palette d'équipements dont disposent aujourd'hui la plupart des ménages, le développement considérable de l'offre de programmes et la généralisation de la télécommande ont favorisé l'émergence de nouveaux modes de réception et d'appropriation des images et des sons.

La diversification des usages de la télévision...

Dans le domaine de la télévision, les usages se sont individualisés, démultipliés notamment dans le sens d'un développement des pratiques d'écoute flottante, sans intention préalable. Désormais, la majorité des téléspectateurs choisissent leurs émissions le jour même, souvent «sur l'instant» : la proportion de Français qui choisissent leurs programmes télévisés à l'avance est depuis 1989 passé de 25% à 20%. Un tiers des Fran-

Graphique 1 - Les usages de la télévision

sur 100 Français de 15 ans et plus



Source : département des études et de la prospective - ministère de la Culture et de la Communication

çais déclarent avoir chez eux la télévision allumée le soir qu'ils la regardent ou non, et plus de la moitié l'allument en rentrant au moins de temps en temps, sans connaître le programme.

....du fait de la généralisation de la télécommande et du magnétoscope.

La diffusion de ces nouveaux usages renvoie pour l'essentiel à la généralisation de la télécommande, que désormais 83% des Français utilisent personnellement, contre 46% en 1989. Sans cet appareil, des pratiques comme allumer le téléviseur sans connaître le programme, le laisser systématiquement allumé à certains moments de la journée ou suivre plusieurs émissions en même temps ne se seraient jamais aussi largement diffusées. Pour ne prendre qu'un exemple, sachons qu'aujourd'hui un quart des Français et près de la moitié des 20-24 ans suivent parfois plusieurs émissions en même temps !

Le fait que la plupart des téléspectateurs soient désormais «armés» d'une télécommande ne doit pas laisser croire qu'ils sont uniquement gouvernés par la logi-

que du zapping. Les chiffres relatifs à l'achat et la location de vidéos ainsi que la rapidité avec laquelle de nombreux Français ont constitué d'importantes vidéothèques indiquent la diffusion concurrente d'une logique de capitalisation des images qui peut apparaître comme une tentative d'échapper à la «culture de flot». De même, on peut observer que les usages culturels de la télévision semblent plutôt avoir progressé depuis la création d'Arte et de la Cinquième, qui ont l'une comme l'autre trouvé un public, même si leurs chiffres d'audience exprimés en parts de marché restent faibles : 23% des Français regardent en général la Cinquième au moins une fois par semaine, 20% Arte.

L'érosion du lectorat de presse quotidienne

La baisse de la lecture quotidienne de journaux, déjà sensible dans les années 70 et 80, s'est poursuivie : 36% des Français lisent un quotidien tous les jours contre 43% en 1989. L'analyse des résultats par tranches d'âge indique clairement qu'il s'agit pour l'essentiel d'un problème de renouvellement du lectorat, la

proportion de lecteurs quotidiens ayant encore baissé dans les jeunes générations. En revanche, la lecture de magazines se maintient toujours à un niveau élevé et progresse même chez les jeunes dans certains domaines, les magazines ou revues scientifiques et les magazines de loisirs notamment. Dans le domaine du livre, les évolutions s'inscrivent également dans la continuité de celles des années 80. Les Français sont probablement plus que jamais en contact avec des livres : très peu d'entre eux désormais vivent dans un foyer sans livre, 63% en ont acheté au moins un au cours des 12 derniers mois, et 31% ont fréquenté une bibliothèque ou médiathèque. Toutefois, ni les facilités plus grandes d'accès au livre ni les progrès de la scolarisation n'ont réduit la non lecture ou enrayé le fléchissement de la quantité de livres lus : les lecteurs déclarent avoir lu au cours des douze derniers en moyenne 21 livres, contre 23 en 1989.

Le nombre moyen de livres lus continue à fléchir

La lecture de livres est toujours orientée à la baisse, non pas tellement parce qu'une partie des Français auraient cessé d'en lire ou parce que les jeunes générations ignoraient plus que leurs aînées le monde du livre, mais parce que le fait de lire beaucoup de livres est devenu moins fréquent qu'au début des années 70.

Un quart des Français déclarent, aujourd'hui comme en 1989, ne pas avoir lu de livres au cours des 12 derniers mois, c'est à dire autant qu'en 1981 et à peine moins qu'en 1973. Cette proportion, contrairement à ce que laissent penser les discours sur le thème «les jeunes ne lisent plus», n'est pas plus élevée chez les jeunes : elle

est deux fois plus importante par exemple chez les 55-64 ans que chez les 15-19 ans ou les 20-24 ans, à la fois pour des raisons structurelles – les jeunes sont dans l'ensemble plus diplômés que leurs aînés – et du fait de l'abandon du livre par une faible partie d'adultes au fur et à mesure de leur avancée en âge. Par ailleurs, la proportion de forts lecteurs (25 livres et plus par an) a continué à diminuer, dans le prolongement de la baisse des années 70 et 80, alimentant «en cascade» le flot des faibles lecteurs : 14% des Français déclarent aujourd'hui avoir lu au cours des 12 derniers mois 25 livres et plus, contre 17% en 1989 et – rappelons-le – 22% en 1973.

En même temps, les bibliothèques et médiathèques sont l'équipement culturel dont la fréquentation a le plus progressé depuis 1989, du fait de l'augmentation des inscrits mais aussi des usagers non inscrits

Le succès des bibliothèques-médiathèques

Près d'un tiers des Français (31%) sont allés au cours des 12 derniers mois dans une bibliothèque ou une

médiathèque contre 23% en 1989. Les jeunes sont les principaux responsables de la progression : 63 % des 15-19 ans et 48% des 20-24 ans ont franchi les portes d'un de ces équipements au cours des douze derniers mois. L'augmentation des effectifs scolaires et universitaires liée à l'allongement de la durée des études s'est traduite en effet par une intensification des usages non seulement des équipements scolaires ou universitaires mais aussi des bibliothèques municipales : élèves et étudiants sont plus nombreux qu'en 1989 à utiliser ces dernières comme un lieu d'emprunt mais peut-être surtout comme un lieu-ressources sinon comme un lieu de travail, ce qui explique leur rythme de fréquentation nettement supérieur à celui des autres usagers. Beaucoup d'entre eux sont des usagers non inscrits, au même titre que certains demandeurs d'emploi ou personnes en formation et «autres inactifs» dont le niveau de fréquentation est élevé et dont les usages concernent souvent la consultation de magazines, de quotidiens ou de revues. Cette augmentation sensible de la fréquentation renvoie bien entendu aux récentes transformations des bibliothèques, devenues média-

thèques pour une partie d'entre elles, et aux efforts consentis par les pouvoirs publics dans ce domaine pour construire ou rénover les équipements ou pour offrir de nouveaux services. La diffusion des supports audiovisuels (disques, cassettes vidéos, cédéroms....) notamment a contribué à modifier les usages des bibliothèques ainsi que leur image : aujourd'hui, la moitié des usagers déclarent pouvoir emprunté ou consulté dans l'équipement qu'ils fréquentent des disques ou des cassettes, un tiers des cassettes vidéo et environ un sur cinq des cédéroms, sans compter la presse et les revues qui sont presque systématiquement disponibles. Toutefois, la très grande majorité des usages des médiathèques continuent toutefois à privilégier les supports «papier» : alors que 82% des usagers ont emprunté ou consulté un livre au cours des douze derniers mois et 46% des magazines ou revues, la proportion de ceux qui ont emprunté ou consulté un disque, une cassette vidéo ou un cédérom, dans les équipements qui proposent ces services, tombe respectivement à 36%, 22% et 10%.

La fréquentation des lieux de spectacle et de patrimoine légèrement en hausse.

Les Français sont dans l'ensemble de moins en moins nombreux à totalement ignorer les équipements culturels: la proportion de ceux qui ne se sont jamais rendus dans un cinéma, un théâtre ou un musée ou qui n'ont jamais assisté à un spectacle de danse a tendance à se réduire.

Les taux de fréquentation au cours des douze derniers mois indiquent également une légère mais néanmoins significative tendance à la hausse, notamment dans le cas du

Tableau 2 - La lecture

sur 100 Français de 15 ans et plus

	1989	1997
Lisent un quotidien.	79	73
Dont tous les jours ou presque	43	36
Lisent régulièrement un magazine	86	84
Dont exclusivement un magazine télé	15	16
Ont lu au moins un livre dans les 12 derniers mois	75	74
1 à 9	32	34
10 à 24	25	23
25 et plus	17	14
Ne se prononcent pas	1	3

Source : département des études et de la prospective - ministère de la Culture et de la Communication

Tableau 3 - La fréquentation des lieux culturels - synthèse

sur 100 Français de 15 ans et plus

Sont allés au moins une fois...	au cours de leur vie		Au cours des 12 derniers mois ...	
	1989	1997	1989	1997
Cinéma	88	95	49	49
Bibliothèque / médiathèque	*	*	23	31
Théâtre	45	57	14	16
Spectacle de danse	24	32	6	8
Concert de musique classique ⁽¹⁾	29	28	9	9
Concert rock ⁽¹⁾	25	26	10	9
Concert jazz ⁽¹⁾	18	19	6	7
Musée	74	77	30	33
Monument historique	72	71	28	30

Source : département des études et de la prospective - ministère de la Culture et de la Communication

* Question non posée

⁽¹⁾ L'introduction dans le questionnaire de 1997 d'un nouvel item «concert de musique d'un autre genre» rend difficile la comparaison avec les résultats de 1989, notamment dans le cas des concerts de rock.

théâtre (16% ont assisté à une pièce jouée par professionnels contre 14% en 1989), des spectacles de danse (8% contre 6%), des musées (33% contre 30%) ou des monuments historiques (30% contre 28%). Les progressions les plus nettes toutefois concernent le cirque (13% des Français y sont allés au cours des 12 derniers mois contre 9% en 1989) et les spectacles d'amateurs dont le taux de pratique est passé de 14% à 20%, ce qui fait écho au développement des pratiques artistiques en amateur.

Cette légère tendance à la hausse renvoie plus au gonflement des catégories de population les plus familières des équipements culturels (cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires et étudiants notamment) qu'à un réel élargissement des publics. On n'observe en effet aucune réduction significative des écarts entre les milieux sociaux depuis 1989 : dans les cas où le taux de pratique des professions intermédiaires ou des employés progresse, celui des cadres et profes-

sions intellectuelles supérieures augmente à peu près dans les mêmes proportions, alors que les ouvriers ont des taux de pratique stables, parfois même en léger recul. Les disparités géographiques par contre se sont légèrement réduites, du fait d'une augmentation des taux de pratique des habitants des communes rurales et dans certains cas, celui des musées par exemple, des habitants des grandes villes de province.

La participation à la vie culturelle déborde les équipements

Ces résultats relatifs à la fréquentation des équipements culturels ne donnent toutefois qu'une image partielle de l'intérêt que les Français portent au spectacle vivant ou au patrimoine. Ces dernières années ont vu en effet l'essor de formes de participation à la vie culturelle – des spectacles de rue aux sons et lumières en passant par les visites de quartiers historiques et les festivals – qui se déroulent à l'extérieur des équipements. Ainsi par

exemple, devient-il difficile pour ceux qui s'intéressent aux comportements des Français en matière de théâtre de ne retenir que le chiffre de 16% correspondant à la proportion de ceux qui déclarent avoir assisté à une représentation jouée par des professionnels au cours des 12 derniers mois, quand au cours de la même période 29% ont assisté à un spectacle de rue et que les deux tiers de ces derniers justement ne font pas partie des premiers. De même pour le patrimoine : les chiffres relatifs à la fréquentation des musées et des monuments historiques ne traduisent pas l'importance des visites patrimoniales au sens large du terme. En effet, si 30% de Français déclarent avoir visité au cours des 12 derniers mois un monument historique, autant ont visité «ne serait-ce que de l'extérieur» ou sans avoir acquitté de droit d'entrée un édifice religieux, un château ou un quartier touristique, ce qui peut conduire à considérer qu'en réalité six Français sur dix ont au total «visités» un lieu de patrimoine dans l'année.

La progression de la pratique en amateur

18% des Français ont joué d'un instrument de musique ou fait du chant au cours des 12 derniers mois, et 32% ont pratiqué en amateur une ou plusieurs activités amateur non musicale contre 27% en 1989.

La tendance à la hausse semble générale : même dans le cas des activités les moins diffusées comme le théâtre, pour lesquelles les évolutions sont statistiquement plus difficiles à percevoir, on notera que les Français qui n'avaient pas atteint l'âge de 15 ans en 1989 - la génération des 15-23 ans dans l'enquête de 1997 - ont dans tous les cas un taux de pratique supérieur à celui qu'avaient leurs aînés au même âge.

L'essor des pratiques amateur dans les jeunes générations s'est donc poursuivi dans l'ensemble des domaines artistiques, ce qui accentue leur caractère juvénile, d'autant plus que les abandons restent fréquents au moment de l'installation dans la vie familiale et/ou professionnelle. Toutefois, la diffusion des activités artistiques au cours de ces dernières années n'a pas concerné exclusivement les plus jeunes : dans le cas du chant, de la danse, de l'écriture et surtout de la peinture, un certain nombre d'adultes ayant dépassé la cinquantaine ou atteint l'âge de la retraite ont, à un moment de la vie où les contraintes de la vie familiale et/ou professionnelle deviennent moins lourdes, découvert les charmes de la pratique amateur ou renoué avec des activités qu'ils avaient eu l'occasion de pratiquer plus jeunes.

Tableau 4 - Les pratiques artistiques amateur

sur 100 Français de 15 ans et plus

Au cours des 12 derniers mois ...	1989	1997
Ont joué d'un instrument de musique ⁽¹⁾ .	18	13
Ont fait du chant ou de la musique avec une organisation ou des amis	8	10
Ont pratiqué une activité amateur autre que musicale, dont	27	32
Tenir un journal intime, noter des réflexions	7	9
écrire poèmes, nouvelles ou roman	6	6
faire de la peinture, sculpture ou gravure	6	10
faire de l'artisanat d'art	3	4
faire du théâtre	2	2
faire du dessin	14	16
faire de la danse	6	7
Ont utilisé...		
Un appareil photo	66	66
Une caméra ou un caméscope	5	14

Source : département des études et de la prospective - ministère de la Culture et de la Communication

⁽¹⁾ Les modifications apportées au questionnaire interdisent toute comparaison sur cette question

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - Direction de l'administration générale - Département des études et de la prospective - Directeur de la publication : Marc Sadaoui - Rédacteur en chef : Paul Tolila - La Documentation Française / DF 54730-1 - ISSN 0294-8451 - N° Commission paritaire en cours

BON DE COMMANDE

à envoyer à : **La Documentation Française**, 124 rue Henri Barbusse - 93308 Aubervilliers cedex - Tél. 01 40 15 70 00 - Fax 01 40 15 68 00

Parus en 1997	Prix unitaire TTC	Nombre	Total
● Les publics de la Comédie-Française. Fréquentation et image de la salle Richelieu	145 F		
● Chiffres clés 1997 : statistiques de la Culture	95 F		
● La profession de Comédien. Formation, activités et carrières dans la démultiplication de soi.	180 F		
Vient de paraître			
● Atlas des activités culturelles.	130 F		
● Les pratiques culturelles des français. Enquête 1997	140 F		
Participation aux frais de facturation et de port sauf pour les abonnements			+ 20F
montant total à payer			

Nom _____

Prénom _____

Profession _____

Adresse _____

Code postal _____

Localité _____

ci-joint mon règlement :

 Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de M. l'agent comptable de la Documentation française

 Par carte bancaire. Date d'expiration □□ □□

N° □□□□ □□□□ □□□□ □□□□

Date

signature